

notablement plus grand que le précédent, de forme plutôt triangulaire, beaucoup plus large que long; dactyle fortement recourbé, plus court que le bord palmaire. Pattes suivantes grêles et très allongées. Branche interne des uropodes de la dernière paire rudimentaire; branche externe très allongée, bi-articulée; second article un peu plus court que la moitié du premier. Telson aussi large que long, carrément tronqué à l'extrémité, et présentant, sur les deux tiers de sa longueur, une large échancrure, chacune des lames ainsi formées se terminant par six fortes épines, et portant un bouquet de trois épines, accompagnées d'une petite soie, vers le milieu de son bord externe.

Longueur : 25 à 31 millimètres, non compris les antennes et les uropodes.

ISOPODES RECUEILLIS PAR M. ARMAND VIRÉ DANS LES GROTTES DU JURA,
PAR M. Ad. DOLLFUS.

Les espèces d'Isopodes recueillies par M. A. Viré dans les grottes du Jura sont au nombre de trois :

Trichoniscus cavernicola Budde Lund. — Cette espèce a été découverte par M. Eug. Simon dans les grottes des Pyrénées : Rienfourcaud, Orobe, Ginoles, Minerve. — Voisine des *T. roseus* Koch et *albidus* B. L. (*T. Leydigii* M. Weber), elle diffère de la première par sa couleur blanche, l'absence d'yeux, ses granulations beaucoup moins fortes et presque effacées, les segments pléonaux de longueur égale; de la seconde, qui n'est pas toujours aveugle, par le faible développement des lobes frontaux latéraux, par l'égalité de longueur des segments pléonaux et par la forme du pléotelson plus largement tronquée.

M. Viré a rencontré le *Trichoniscus cavernicola* dans la grotte de Baumes-Messieurs (Jura).

Asellus cavaticus Schiödte. — Un exemplaire provenant de la grotte Sainte-Catherine ou Consolation (Doubs). L'*A. cavaticus* a été signalée par différents auteurs, tels que Fuhlrott, Leydig, de Rougemont, Forel, Friès, Max Weber, R. Schneider, dans les eaux obscures de l'Europe centrale. Elle paraît devoir se trouver assez souvent en compagnie des *Niphargus*. Elle se rapproche beaucoup d'*A. aquaticus*, et une forme intermédiaire (*A. aquaticus*, var. *fribergensis*) a été décrite par R. Schneider, qui a parfaitement exposé, sous forme de tableau, les différences entre ces trois formes (*S. B. Akad. Berlin*, 1887, p. 723-741).

Nous devons enfin à M. Viré la découverte d'un Sphéromien des plus

intéressants, type d'un genre nouveau. Les Sphéromiens d'eau douce sont peu nombreux : en Europe on n'a signalé que *Monoslistra caeca* Gerstaecker, décrite et figurée dès 1856 (*Arch. für Naturrgesch.*, t. XXII) et provenant des grottes de la Carinthie. *Sphæroma fossarum* von Martens (1856), des Marais Pontins, doit être assimilé au *S. rugicanda* Leach, espèce des eaux saumâtres de l'Europe entière et qui remonte parfois les cours d'eau assez loin de leur embouchure.

Voici la description de ce nouveau type :

Cæcosphæroma genus novum. — Corps convexe, bien que mince, transparent, se roulant en boule; céphalon comme dans le genre *Sphæroma*, mais dépourvu d'yeux; antennes de la première et de la deuxième paires à peu près de la même longueur, fouet formé d'un petit nombre d'articles, dernier segment péreial peu développé et dépourvu de péréiopodes; ceux-ci, réduits au nombre de six paires, sont grêles et faibles. Pléotelson formé par la soudure de tous les segments pléonaux avec le telson; pléopodes formant une lame mince, à peine visible. Uropodes appliqués et comme soudés aux côtés du pléotelson (en dessous); endopodites probablement atrophiés, exopodites apicaux.

Cæcosphæroma Virei nova species. — Corps très convexe, mince et transparent, lisse et glabre; céphalon arrondi antérieurement; prosépistome séparé du front par une faible ligne marginale; métépistome bien développé, à processus allongés de part et d'autre du labre qui est grand et quadrangulaire; antennes de la première paire un peu plus courtes que celles de la deuxième paire; fouet formé de quatre articles et terminé par un poil assez long. Péreion : bord postérieur des segments incurvés, incurvation allant en augmentant jusqu'au sixième segment; le septième segment, peu développé et apode, a le bord postérieur droit et les côtés cachés sous les parties latérales du segment précédent. Pléotelson très convexe, presque bossu, ne présentant d'autre tracé de segmentation qu'un petit sillon transversal incomplet; bords du pléotelson repliés en dessous. Uropodes : article basilaire oblong, complètement appliqué contre le côté du pléotelson; exopodite petit, triangulaire.

Couleur, blanchâtre.

Dimensions, 2 millimètres 1/2 sur 1 millimètre.

Ce remarquable Sphéromien, dont la partie postérieure du corps est si curieuse, a été trouvé par M. Viré, dans l'eau de la grotte de Baume-les-Messieurs (Jura).
